



L'ACROPOLE. — VUE PRISE DE L'OLYMPIÉION. — EFFET DE SOIR.

Gravure de Ruffe, d'après l'aquarelle de Giallina. — Collection du comte de Boisboissel.



ATHÉNA PARTHÉNOS¹.

Athènes

LORSQUE, à un détour de la route plantée d'arbres qui va du Pirée à Athènes, le voyageur aperçoit tout à coup, dans la plaine, à une certaine distance, une colline de rochers roux dominée par de hautes colonnes, je ne crois pas qu'il puisse se défendre d'une émotion soudaine. Cette vision de l'Acropole et du Parthénon s'impose au regard et à l'esprit avec une autorité irrésistible. A droite et à gauche de la vaste étendue de l'Attique, l'Hymette et le Parnès développent les lignes majestueuses de leurs sommets; en face, tout au fond de l'amphithéâtre, le Pentélique dresse sa large cime comme le fronton d'un temple; dans l'intervalle, la grande forêt d'oliviers déploie sur le sol d'un jaune brun les masses ondoyantes de sa pâle verdure. Mais les yeux ne se détachent qu'avec peine du sanctuaire de Minerve: il est le centre vers lequel convergent toutes les

1. Gravure de Mme Jacob-Bazin, d'après la statue en marbre pentélique découverte à Athènes en décembre 1880.